

Discours annuel de Vladimir Poutine
Devant les représentants des deux chambres du Parlement, 1^{er} mars 2018
(Partie concernant l'effort de défense et la stratégie de la Russie).

(...)

Chers collègues!

L'opération en Syrie a montré le renforcement de la capacité des forces armées de Russie. Ces dernières années, un travail énorme a été effectué sur le renforcement de l'armée et de la flotte. Le niveau d'équipement des forces armées en armes modernes a augmenté de 3,7 fois. Plus de 300 types d'équipements nouveaux ont été mis à la disposition des armées. Au sein des forces nucléaires stratégiques, ce sont 80 nouveaux missiles balistiques intercontinentaux, 102 missiles balistiques pour les sous-marins, 3 sous-marins stratégiques lanceurs d'engins [de classe] « Boreï ». Douze régiments de missiles ont été réarmés avec le nouveau système de missiles « Yars ». Le nombre de porteurs d'armes de haute précision à longue portée a augmenté de plus de 12 fois, celui des missiles de croisière à haute précision a augmenté de plus de 30 fois. La puissance des forces conventionnelles, des forces aérospatiales et de la marine a considérablement augmenté.

Tout le pays et le monde entier connaissent désormais les noms de nos plus récents avions, sous-marins, systèmes de défense anti-aérienne, nos systèmes de missiles maritimes, aériens et terrestres. Ce sont toutes des armes nouvelles, des armes ultra-récentes de haute technologie. Sur l'ensemble du périmètre des frontières de la Russie (très important!) a été créé un véritable champ de radiolocalisation et d'alerte contre les attaques de missiles. Après l'effondrement de l'URSS, d'énormes « trous » étaient apparus. Désormais, tout est rétabli.

Une avancée qualitative a été obtenue dans le développement d'une flotte de drones, un Centre national de gestion de la Défense de la Fédération de Russie a été créé, un commandement opérationnel des zones maritimes lointaines a été formé. Les effectifs militaires sous le contrat ont augmenté de 2,4 fois, les effectifs [réels] des forces armées ont été portés de 70% à 95-100% [des effectifs planifiés], un terme a été mis aux attentes de plusieurs années pour l'obtention [par les militaires] d'un logement permanent [personnel]. La durée de ce temps d'attente a été réduite de 6 fois.

Maintenant, venons au sujet principal de cette section « Défense ».

Il va ici être question des systèmes d'armes stratégiques russes les plus récents que nous sommes en train de créer en réponse à la sortie unilatérale des Etats-Unis d'Amérique du Traité ABM [*Anti-Balistic Missile*] sur la défense antimissile et, en pratique, le déploiement sur le territoire des Etats-Unis et à l'extérieur de leurs frontières nationales d'un tel système.

Je dois faire ici une petite digression vers un passé récent.

Dès l'an 2000, les Etats-Unis ont placé devant nous la question de leur sortie du Traité sur la défense antimissile. La Russie était catégoriquement contre. Nous nous sommes basés sur le fait que le Traité ABM de 1972 était la pierre angulaire du système de sécurité internationale. En vertu de ce traité, chacune des parties n'a le droit de disposer sur son territoire que d'une seule zone de protection contre une attaque de missiles. En Russie, un tel système [de protection] a été déployé tout autour de Moscou ; aux Etats-Unis autour de la base de missiles terrestres de « Grand Forks ».

Avec le Traité sur la limitation des armements nucléaires stratégiques d'attaque, le Traité [ABM] a non seulement créé une atmosphère de confiance, mais constitué une garantie contre l'utilisation, folle et dangereuse, pour toute l'humanité, de l'arme nucléaire par l'une des parties. Ceci du fait même que les limites [imposées] aux systèmes de défense antimissiles rendait un agresseur potentiel vulnérable aux représailles.

Nous avons longtemps demandé aux Américains de ne pas déconstruire le Traité ABM, de ne pas rompre l'équilibre stratégique. Tout cela en vain. En 2002, les Etats-Unis sont unilatéralement sortis de ce traité. Toutefois, même après cela, nous avons longtemps essayé d'établir un dialogue constructif avec eux. Dans le but de lever leurs inquiétudes et de maintenir une atmosphère de confiance nous leur avons même proposé de nous lancer dans un travail commun dans ce domaine. A un certain moment, il m'a même semblé qu'un compromis aurait pu être trouvé, mais non. Toutes nos offres, toutes les offres que nous faisons ont été rejetées. Nous avons alors déclaré que nous serions contraints, en vue d'assurer notre propre sécurité, d'améliorer nos systèmes modernes de frappe [nucléaire]. En réponse, il nous a été dit : «les Etats-Unis créent un système de bouclier antimissile global qui n'est pas [dirigé] contre vous, pas contre la Russie, mais vous, vous faites ce que voulez. Nous, pour notre part, nous partirons du fait [que ce que vous faites] n'est pas fait contre nous, n'est pas fait contre les Etats-Unis».

On comprend bien, dans l'ensemble, d'où vient une telle attitude. Après l'effondrement de l'URSS, la Russie - qui à l'époque soviétique s'appelait l'Union Soviétique ; à l'étranger on l'appelait ainsi, la Russie Soviétique, - si l'on considère nos frontières nationales, [la Russie] a perdu 23,8% de son territoire; 48,5% de sa population ; 41% de son produit national brut ; 39,4% de ses capacités industrielles (j'attire [votre attention], presque la moitié) ; et 44,6% de ses capacités militaires à la suite de la répartition des forces armées de l'URSS entre les anciennes Républiques de l'Union. Le matériel de l'Armée russe allait vers l'obsolescence et les forces armées elles-mêmes étaient, - disons-le franchement, - dans un état déplorable. Dans le Caucase se déroulait une [véritable] guerre civile, [au moment où] des inspecteurs américains étaient [tranquillement] assis au sein même de nos entreprises d'enrichissement de l'uranium.

A un certain moment, la question n'était même plus de savoir si nous pouvions encore ou non développer un système d'armes stratégiques, mais certains se posaient déjà la question de savoir si notre pays avait encore la capacité, en toute sécurité, d'entretenir et de maintenir les armes nucléaires dont nous avons héritées à la suite de l'effondrement de l'URSS. La Russie était couverte de dettes, sans les prêts du Fond monétaire international et de la Banque Mondiale l'économie russe n'était plus en mesure de fonctionner, il devenait impossible de maintenir [les paiements en faveur de] la sphère sociale.

Il semble que parmi nos partenaires, une opinion durable soit alors née selon laquelle la renaissance de l'économie, de l'industrie, du complexe militaro-industriel et des forces armées de notre pays - à un niveau garantissant une indispensable capacité stratégique - serait impossible dans une perspective historiquement envisageable. Et si tel était le cas, il n'y avait aucune raison [pour eux] de prendre en compte l'opinion de la Russie, il suffisait [pour eux] d'aller de l'avant et ainsi d'atteindre définitivement une supériorité militaire unilatérale. Puis, une fois cela fait, de [nous] dicter [leurs] conditions dans tous les autres domaines.

En principe, une telle position, une telle logique, en se basant sur la réalité de ce temps-là, peut être comprise et nous étions nous-mêmes coupables de cette situation. Nous, tout au long de ces années, ces 15 années qui nous séparent du retrait des Etats-Unis du Traité ABM, nous avons constamment

tenté de faire revenir les Américains à des discussions sérieuses, de parvenir à un accord dans le domaine de l'équilibre stratégique.

Nous sommes [néanmoins] parvenus à faire quelque chose. En 2010, le Traité START-III a été signé entre la Russie et les Etats-Unis sur des mesures complémentaires de réduction et de limitation des armements stratégiques offensifs. Toutefois, lors de la mise en œuvre des plans pour la construction d'un système mondial de défense antimissile, qui se poursuit encore aujourd'hui, tous les arrangements [obtenus] dans le cadre de START-III perdent de leur valeur. [En effet, face à] la réduction simultanée et incontrôlée à la fois des vecteurs et des ogives, l'une des parties, à savoir les Etats-Unis, accroît [dans le même temps] le nombre de ses intercepteurs, améliore leurs caractéristiques [techniques] et crée de nouvelles zones de positionnement [implantations] ce qui, si nous ne faisons rien, conduira à la dévalorisation complète du potentiel nucléaire russe. Plus simplement, il sera intercepté dans son ensemble, voilà tout [ni plus, ni moins].

En dépit de nos nombreuses protestations et de nos appels [multiples], la machinerie américaine s'est mise à fonctionner, le convoyeur est lancé. Les systèmes de défense antimissile fonctionnent déjà en Alaska et en Californie ; du fait de l'expansion de l'OTAN à l'Est, deux zones de positionnement [implantations] sont apparues en Europe orientale : en Roumanie, elle est déjà en place, en Pologne son déploiement est en cours d'achèvement. La portée des intercepteurs va grandissante, il est prévu de les déployer au Japon et en Corée du Sud. Le système global de défense antimissile des Etats-Unis comprend aussi une composante maritime, comprenant cinq croiseurs et trente destroyers – autant qu'il nous est possible de le savoir – qui sont déployés dans des zones situées au plus près du territoire de la Russie. Ici je n'exagère en rien, aujourd'hui [ils] y vont à fond.

Et nous, qu'avons-nous fait, à l'exception des protestations et des avertissements? Comment la Russie a-t-elle répondu à ce challenge ? Voici notre réponse !

Toutes ces années, après le retrait unilatéral des Etats-Unis du Traité ABM, nous avons œuvré avec force dans le domaine des techniques avancées et de l'armement de pointe. Cela nous a permis de parcourir rapidement une grande étape dans la création de nouveaux systèmes d'armes stratégiques.

Je vous rappelle que le système antimissile global des Etats-Unis est créé principalement pour la lutte contre les missiles stratégiques à trajectoire balistique. Un tel armement est à la base de notre force de dissuasion nucléaire. Tout comme, d'ailleurs, les autres Etats membres du « club nucléaire ».

À cet égard, en Russie, [nous avons], pour un coût modeste, développé et amélioré en permanence un système extrêmement efficace de surpassement [d'évitement] du système antimissile dont sont équipés tous nos missiles balistiques intercontinentaux.

En outre, nous avons commencé à développer une nouvelle génération de missiles. En particulier, à l'heure actuelle, le ministère de la Défense, en collaboration avec les entreprises des branches missiles et espace, se lance dans la phase active d'essais d'un nouveau système disposant d'une fusée lourde intercontinentale. Nous lui avons donné un nom : « Sarmate ».

Ce système viendra remplacer le système de fusées «Voïvode », créé au temps de l'Union Soviétique. Tout le monde a toujours reconnu sa grande puissance de combat. Nos collègues étrangers, comme vous le savez, lui ont donné un nom particulièrement menaçant [SS-18 Satan].

Mais les capacités de la fusée «Sarmate» sont bien plus élevées. Avec un poids de plus de 200 tonnes, elle dispose d'un cycle actif court lors de son lancement, ce qui complique son interception par des moyens de défense antimissile. La portée de cette nouvelle fusée lourde, le nombre et la

puissance de ses ogives sont plus importants que ceux de «Voïvode ». «Sarmate » sera équipée d'un large éventail de munitions nucléaires de grande puissance, et de munitions hypersoniques ainsi que les outils les plus modernes de surpassement [d'évitement] des défenses antimissiles. Les caractéristiques élevées de la protection du système de lancement et ses grandes capacités énergétiques garantissent l'utilisation de cette fusée dans toutes les situations.

Montrez la vidéo, s'il vous plaît. **(On peut consulter ces vidéos en cliquant sur <https://vimeo.com/259875320>)**

[Nouvelle fusée nucléaire stratégique « Sarmate » - début de la vidéo à 01.22.13]

Le « Voïvode » a une portée de 11.000 de kilomètres, le nouveau système ne souffre pratiquement pas d'une limitation de sa portée.

Comme on peut le voir à partir de la vidéo, il est capable d'attaquer ses cibles, en passant tout autant par le Pôle Nord que par le Pôle Sud. «Sarmate » est une arme redoutable. Du fait de ses caractéristiques [techniques] même les systèmes antimissiles [futurs] en préparation ne constitueront pas un obstacle pour lui.

Mais nous ne nous sommes pas uniquement limités à cela. Nous avons commencé l'élaboration de nouveaux types d'armes stratégiques, qui n'utilisent absolument pas la trajectoire balistique lors de leur vol en direction de l'objectif, et donc le système de défense antimissile [américain actuel] devient alors inutile et tout simplement sans raison d'être.

Parlons plus avant de ce type d'armes.

Les systèmes d'armes avancés de la Russie sont basés sur les réalisations les plus récentes et les plus uniques de nos chercheurs, de nos concepteurs [d'armes] et de nos ingénieurs. Une de ces réalisations est un bloc énergétique nucléaire, de très haute puissance et de faible gabarit, qui peut être placé dans le corps d'un missile de croisière du type de notre nouveau missile aéroporté Kh-101 ou dans un « Tomahawk » américain. Ce bloc garanti une distance de vol dix fois, [je dis bien] dix fois supérieure, ce qui fait que sa portée est ainsi pratiquement illimitée. Un missile de croisière volant bas, peu repérable, porteur d'une charge nucléaire et disposant d'une portée de vol quasi illimité, d'une trajectoire de vol imprévisible, capable d'éviter les zones d'interception, est invincible pour tous les systèmes antimissiles et anti-aériens, actuels ou futurs. Aujourd'hui, je vais encore prononcer ces mots à plusieurs reprises.

À la fin de 2017, le lancement du dernier missile de croisière russe nucléaire avec un bloc énergétique nucléaire a eu lieu au Polygone central d'essais militaires de la Fédération de Russie. Durant le vol, le bloc énergétique nucléaire a atteint la puissance fixée et a obtenu le niveau requis de poussée.

Les lancements de fusées qui ont été conduits, tout comme les résultats obtenus sur les bancs d'essai, permettent de passer à la construction d'un type d'armement fondamentalement nouveau – un système nucléaire stratégique basé sur une fusée disposant d'un bloc de propulsion nucléaire.

La vidéo, s'il vous plaît. <https://vimeo.com/259875320>

[Missile de croisière à propulsion nucléaire - début de la vidéo à 01.25.35]

On voit l'évitement de la zone de défense [antimissile]. Du fait que la portée n'est pas limitée, ce missile peut manœuvrer aussi longtemps que nécessaire.

Comme vous le comprenez, personne au monde ne dispose actuellement de rien de tel. Un jour, certainement, cela arrivera, mais d'ici là nos gars auront encore trouvé quelque chose [de nouveau].

Allons plus avant. Il est clair pour tous que dans le monde entier de nombreux drones militaires font l'objet d'études ou sont déjà en construction. Je peux dire qu'en Russie ont été conçus des appareils sous-marins sans pilote, capables de se mouvoir à une grande profondeur (vous savez, je dirais même à très grande profondeur !) et sur des distances intercontinentales, à une vitesse dépassant plusieurs fois la vitesse des sous-marins, des torpilles les plus récentes et de tous les types, y compris les plus modernes, des navires de surface. C'est tout simplement fantastique ! Ils [ces appareils] disposent d'un faible niveau sonore, d'une grande manœuvrabilité et sont pratiquement hors d'atteinte pour l'adversaire. Aujourd'hui, les moyens qui pourraient leur résister n'existent tout simplement pas dans le monde.

Les véhicules sous-marins sans pilote peuvent à la fois être équipés d'armes conventionnelles, comme de charges nucléaires. Cela leur permet de frapper un large éventail d'objectifs, y compris les groupes aéronavals, les infrastructures et les fortifications côtières.

En décembre 2017, s'est achevé un cycle complet, de plusieurs années, d'essais d'un bloc énergétique nucléaire innovant en vue d'équiper cet appareillage autonome sans pilote. Ce bloc nucléaire dispose d'un gabarit particulièrement réduit, mais ayant un rapport puissance/poids ultra haut. Avec un volume cent fois inférieur à celui des systèmes de propulsion des sous-marins nucléaires modernes, il dispose d'une puissance supérieure, et parvient à son régime de combat, c'est-à-dire à sa puissance maximale, 200 fois plus vite.

Les résultats des tests réalisés nous ont donné la possibilité de procéder à la création d'un type d'armes stratégiques radicalement nouveau, équipé de munitions nucléaires de grande puissance.

La vidéo, s'il vous plaît. <https://vimeo.com/259875320>

[Sous-marin sans pilote à propulsion nucléaire - début de la vidéo à 01.29.44]

D'ailleurs, les noms de ces deux nouveaux types d'armes stratégiques russes – le missile de croisière à portée globale et le sous-marin sans pilote – ne sont pas encore définis. Nous attendons vos propositions sur les sites du ministère de la Défense.

Il est bien connu que les pays disposant d'un haut potentiel scientifique et d'une technologie de pointe se sont lancés dans la conception d'armements hypersoniques. Une vitesse supersonique se mesure en Mach – nom donné en l'honneur du scientifique autrichien Ernst Mach dont les recherches s'attachaient à ce domaine. Un Mach correspond à une vitesse de 1062 km/h à une altitude de 11 kilomètres. Une vitesse du son – [correspond à] un Mach, de Mach un à Mach cinq – [c'est une vitesse] supersonique, à partir de Mach cinq et plus – [c'est une vitesse] hypersonique. La possession de telles armes donne un avantage sérieux dans le domaine de la lutte armée. La force, la puissance [d'une telle arme], comme disent les experts militaires, peut être énorme, mais c'est sa vitesse qui la rend invulnérable face aux systèmes de défense anti-missile et anti-aérienne d'aujourd'hui. Car, pour le dire plus simplement, les anti-missiles ne peuvent pas les rattraper ! Dans ce contexte, on comprend pourquoi les meilleures armées du monde cherchent à posséder d'un tel armement, aujourd'hui idéal.

Chers amis! La Russie dispose de cette arme, en dispose déjà !

Une étape importante pour les systèmes d'armes modernes a été la création d'un système de missiles aéroportés hypersoniques de haute précision qui, vous l'aurez déjà compris, n'a pas d'égal

dans le monde. Ses essais se sont achevés avec succès, et, de plus, depuis le 1er décembre de l'année dernière [2017], le système a débuté une période de mise en service et d'essai sur les aérodromes de la région militaire Sud.

Les caractéristiques techniques uniques de vol à grande vitesse de l'avion-porteur d'engin lui permettent de délivrer ce missile à son point de réinitialisation en quelques minutes. De plus, ce missile volant à une vitesse hypersonique 10 fois supérieure à la vitesse du son dispose en plus de la capacité de manœuvrer sur toute l'étendue de sa trajectoire, ce qui lui permet de surpasser [d'éviter] les systèmes de défense anti-aérienne et antimissile présents et à venir, lui permettant de délivrer ses charges nucléaires ou conventionnelles à une distance de plus de 2.000 kilomètres. Nous avons appelé ce système «Kinzhal ».

La vidéo, s'il vous plaît. <https://vimeo.com/259875320>

[Système de missiles aéroportés hypersoniques de haute précision – « Kinzhal » - début de la vidéo à 01.33.11.]

Mais ce n'est pas tout ce que je dirai aujourd'hui.

Une véritable prouesse technologique est la création d'un système avancé de fusées stratégiques disposant d'un nouvel équipement de combat : un bloc ailé planant, dont nous avons achevé les essais avec succès. Une nouvelle fois, je redis que nous avons insisté à plusieurs reprises auprès de nos partenaires américains et européens, membres de l'OTAN, sur le fait que nous prendrions les mesures indispensables à la neutralisation de la menace née du déploiement de la défense antimissile globale des Etats-Unis. Nous en avons parlé aussi bien durant des négociations que dans des interventions publiques. Déjà en 2004, suite à la tenue d'un exercice des forces stratégiques nucléaires, durant lequel ce nouveau matériel avait été testé pour la première fois, voici ce que je déclarais à la presse [à l'époque]. Je suis un peu gêné de me citer moi-même, mais cela est aujourd'hui particulièrement approprié. Voilà ce qui a été dit : « Dans les conditions [actuelles] d'une croissance quantitative et qualitative du potentiel militaire d'autres pays, il devient indispensable pour la Russie de réaliser une percée [scientifique et technique] afin de disposer d'armements et d'équipements techniques de nouvelle génération. A cet égard, je peux, avec une certaine satisfaction, vous informer que le résultat des expérimentations conduites lors de cet exercice a été positif. Nous sommes certains et avons pu prouver que, dans un futur qui n'est pas si lointain, les forces armées russes, les forces stratégiques, recevront des systèmes technologiques ultramodernes qui seront capables de détruire des objectifs, à une distance intercontinentale, avec une vitesse hypersonique et à une haute précision. Le tout avec une importante capacité de manœuvre en altitude, tout comme sur sa route [en horizontalité]. Je dois dire que, dans ce qu'il vient d'être prononcé, chaque mot a son importance. A l'heure actuelle, aucun pays du monde ne dispose d'un tel système d'armement ». Fin de citation.

Bien sûr, chaque mot a son importance, car il s'agissait là, en fait, de la capacité à contourner les zones d'interception [de la défense antimissile]. Pourquoi avons-nous fait tout cela ? Pourquoi avons-nous dit tout cela ? Comme vous le voyez, nous n'avons pas fait mystère de nos plans, nous en avons même parlé ouvertement. Ceci afin, en premier lieu, d'inciter nos partenaires à la négociation. Je le répète, tout cela date de 2004. Ceci est même surprenant, en dépit de tous les problèmes que nous avons eu à affronter, en économie, dans les finances, dans l'industrie militaire, dans l'armée, la Russie a été et reste l'une des plus grandes puissances nucléaires. Mais rien à faire, en fait personne ne souhaitait nous parler, personne ne souhaitait nous entendre. Maintenant, écoutez-nous.

Ainsi, ce [nouveau] système se caractérise des autres types d'équipement de combat par sa capacité à voler dans les couches denses de l'atmosphère, sur une distance intercontinentale et à une vitesse hypersonique, dépassant Mach 20.

Lors de la conduite à l'objectif, le bloc ailé planant, comme je l'ai dit en 2004, dispose d'une capacité de manœuvres profondes, à la fois latérales (et cela sur plusieurs milliers de kilomètres) et en hauteur. Cela le rend totalement invulnérable à tous les moyens de défense aérienne et antimissile.

L'utilisation de nouveaux matériaux composites a permis de résoudre le problème du vol dirigé de longue durée d'un bloc ailé planant [qui se déroule] pratiquement dans les conditions de création du plasma. Il se dirige vers l'objectif comme une météorite, telle une boule brûlante, comme une boule de feu. La température à la surface de l'engin atteint 1600-2000°C, le bloc ailé restant parfaitement dirigeable.

La vidéo, s'il vous plaît. <https://vimeo.com/259875320>

[Bloc ailé planant, dépassant Mach 20, « Avant-garde » -début de la vidéo à 01.38.55]

Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons pas aujourd'hui montrer les lignes et l'apparence extérieure exactes de ce modèle. Même cela, aujourd'hui, à une importance, une grande importance. Je pense que tout le monde le comprend facilement. Mais je vous l'assure, tout cela existe et fonctionne parfaitement bien. De plus, les entreprises de l'industrie russe ont commencé la production en série de ce système – il s'agit encore là d'un nouveau type d'armes stratégiques de la Russie. Nous l'avons appelé «Avant-garde».

Nous savons bien qu'un certain nombre d'Etats travaillent à la création de systèmes d'armes avancés, à la base de nouveaux principes physiques. Il y a toutes les raisons de penser que, dans ce domaine, nous avons une longueur d'avance, en tous cas là où c'est le plus important.

Ainsi, des résultats remarquables ont été obtenus dans la création d'une arme laser. Et ce n'est pas juste une théorie ou des projets, ni simplement un début de production. Depuis l'an dernier, l'armée a déjà reçu des systèmes laser de combat. Je ne souhaite pas, dans cette partie, entrer dans les détails, ce n'est pas encore le moment. Mais les experts comprendront que la présence de tels systèmes de combat multiplie les capacités de la Russie, multiplie, je dis bien, ses capacités dans la garantie de sa sécurité.

Regardez une courte vidéo. <https://vimeo.com/259875320>

[Système laser de combat – début de la vidéo à 01.41.34]

Je souhaiterais une nouvelle fois demander, à ceux qui s'intéressent à la technique militaire, de proposer un nom pour cette nouvelle technique, ce dernier système.

Bien évidemment, nous allons encore ajuster, développer, améliorer nos nouveaux systèmes d'armes. Et, bien sûr, aujourd'hui je n'ai pas parlé de l'ensemble de nos réalisations et de nos développements prometteurs. Mais, pour aujourd'hui, cela devrait largement suffire.

Je souligne tout particulièrement que la construction et la conception de ces armements stratégiques nouveaux, en cours de construction ou de conception, sont en fait des types d'armements [totalement] nouveaux. Ils ne datent pas du temps de l'Union soviétique. Tout au long de ce travail, nous nous sommes inspirés de certaines idées de nos géniaux prédécesseurs, mais tout ce dont j'ai parlé aujourd'hui sont de nouveaux développements menés au cours des dernières années, le résultat des efforts de dizaines et de dizaines d'organismes scientifiques, de bureaux d'études,

d'instituts [de recherche]. Ceci est le résultat du travail silencieux, modeste, sans prétention et de toutes leurs forces, et cela durant de longues années, de milliers, je dis bien, de milliers de nos spécialistes, de nos remarquables savants, concepteurs, ingénieurs et de nos ouvriers talentueux, tout à leur ouvrage. Parmi eux on compte de nombreux représentants de la jeune génération. Tous, tout comme nos militaires qui ont démontré les meilleures qualités des guerriers russes dans les conditions de combat, sont de vrais héros de notre temps. Je souhaite m'adresser à chacun d'entre eux et leur dire : bien évidemment, vous recevrez des primes, des décorations, des honneurs, mais je le sais, pour avoir rencontré nombre d'entre vous personnellement, que vous ne travaillez pas pour des décorations, mais pour - plus important - garantir la sécurité de la Patrie et de notre Peuple. Comme Chef de l'Etat russe et au nom du Peuple russe, je vous remercie de tout cœur du travail mené et de ses résultats, si nécessaires aujourd'hui à notre Patrie !

Le fondement, comme je l'ai déjà dit, de tous ces développements militaires avancés provient des réalisations impressionnantes qui peuvent, doivent et seront à un moment utilisés dans les branches civiles de production de haute technologie. Mais ce que je souhaite souligner plus particulièrement est le fait suivant : ces armements uniques, complexes, ne peuvent être développés et produits que dans un Etat disposant d'un très haut niveau dans les domaines de la science fondamentale et de l'éducation, d'une base puissante dans les domaines de la recherche, de la technologie, de l'industrie et dans le domaine du personnel. Et, comme vous le voyez, la Russie dispose de toutes ces ressources.

Nous allons développer ce potentiel, concentrer ces capacités pour la résolution des tâches énormes auxquelles doit faire face le pays dans le domaine économique, dans la sphère sociale, dans les infrastructures. Ce développement à long terme de la Russie sera toujours bien défendu.

Je le répète, chacun des systèmes d'armes dont il a été question est unique et crucial, mais encore plus important est le fait que tout cela mis ensemble donne la possibilité aux spécialistes du ministère de la Défense et de l'Etat-major de créer un système avancé et complet de défense du pays, dans lequel chacun de ses instruments innovants de combat armé rempli le rôle [qui lui est dévolu]. Ainsi, [en ajoutant] cela aux armes stratégiques dont nous disposons déjà, qui sont en service et que nous améliorons de façon permanente, la Russie bénéficie [désormais] d'un système de défense garantissant sa sécurité sur le long terme.

Bien évidemment, il reste encore beaucoup à faire pour développer le domaine militaire, mais dès aujourd'hui, nous avons toutes les raisons de pouvoir affirmer: la Russie d'aujourd'hui, en tenant compte de l'immensité de notre territoire, dispose d'une armée compacte et [bénéficiant] d'une haute technologie et dont le cœur, le corps des officiers, dévoué à sa Patrie, est prêt à tous les sacrifices pour son Peuple. Les techniques et les armements, même les plus modernes, arriveront un jour ou l'autre entre les mains de toutes les autres armées du monde. Mais cela ne nous inquiète absolument pas, car nous en disposons déjà et allons encore les améliorer. L'important est ailleurs. Des gens, des officiers, tels que le pilote, major de la Garde, Roman Filipov, eux, ils n'en auront jamais ! *[Lors des combats en Syrie, le major Roman Filipov dont l'avion avait été touché par un missile, parvient à se catapulte et continue le combat une fois au sol. Submergé par les terroristes, il choisit de se faire sauter avec eux plutôt que de se rendre. Héros de la Russie à titre posthume - GGM].*

J'espère que tout ce qui a été dit aujourd'hui refroidira n'importe quel agresseur potentiel, [et fera réfléchir les autres à deux fois] avant de prendre des mesures inamicales contre la Russie, comme le développement du système antimissile américain, l'avancée des infrastructures de l'OTAN en direction de nos frontières et ainsi de suite. [Désormais], d'un point de vue militaire cela est

inefficace et dispendieux d'un point de vue financier, [et donc] irresponsable de la part de ceux qui initient ou entreprennent [de telles actions].

Tout ce qui a été dit aujourd'hui, nous devons – d'une manière ou d'une autre – en informer nos partenaires en conformité avec les engagements internationaux que nous avons pris au préalable. Au moment voulu et sous une forme idoine, [nos] spécialistes du ministère des Affaires étrangères et de la Défense discuteront une nouvelle fois de ces questions avec eux, bien évidemment si nos partenaires le souhaitent.

De mon côté, je note que toutes les initiatives visant au renforcement des capacités de défense de la Russie ont été conduites et sont conduites dans le cadre des accords internationaux en cours de validité dans le domaine du contrôle des armements, rien n'a été violé de notre fait. Je souligne plus particulièrement encore que la puissance militaire grandissante de la Russie ne menace personne, nous n'avons pas et n'avons pas de plans en vue d'utiliser ce potentiel dans des buts offensifs, et encore moins agressifs.

Nous ne menaçons personne, nous n'allons attaquer personne. Nous ne nous préparons pas, sous la menace des armes, à prendre quelque chose à quelqu'un : nous, nous avons tout ce dont nous avons besoin [chez nous] ! Bien au contraire, et je considère indispensable de le souligner (et cela est très important) : l'augmentation de la puissance militaire de la Russie est une garantie de la paix sur notre planète, car cette puissance maintient et permettra de maintenir l'équilibre stratégique et la balance des forces dans le monde, ce qui, comme on le sait, a été et reste l'un des facteurs les plus importants de la sécurité internationale depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, et cela jusqu'à nos jours.

A tout ceux qui, au cours des quinze dernières années, essaient de lancer une course aux armements, tentent d'obtenir une prépondérance unilatérale face à la Russie, mettent en place – illégalement du point de vue de la jurisprudence du droit international - des limitations et des sanctions contre la Russie afin de contenir le développement de notre pays, y compris dans le domaine militaire, je leur dit : Tout ce que vous avez tenté d'empêcher en menant une telle politique s'est réalisé. Vous n'avez pas réussi à contenir la Russie !

Désormais, vous devez prendre conscience de cette réalité, vous convaincre du fait que tout ce que j'ai dit aujourd'hui n'est pas du bluff – ce n'est pas du bluff, croyez-moi vraiment. Pensez aussi que le moment est enfin venu d'accorder une retraite bien méritée à tous ceux qui vivent dans le passé et ne sont pas capables de comprendre ce que sera le futur ; arrêtez de faire tanguer le bateau sur lequel nous sommes tous et dont le nom est « Planète Terre ».

À cet égard, j'aimerais souligner ici encore un moment particulier. Une forte préoccupation est née de certains passages de la nouvelle « *Nuclear Posture Review* » des Etats-Unis, qui envisage l'élargissement et abaisse le niveau d'utilisation de l'arme nucléaire. On peut toujours, dans des conversations de couloir, tenter, par un moyen ou un autre, de tranquilliser les uns et les autres ; mais nous [savons] lire ce qui est écrit. Et ce qui est écrit indique qu'elle [l'arme nucléaire] peut être mise en œuvre en réponse à des coups portés avec des armes conventionnelles, ou même, [en réponse] à une cyber-attaque.

Je note que dans notre doctrine militaire, la Russie se réserve le droit d'utiliser des armes nucléaires uniquement en réponse à l'utilisation contre elle ou ses alliés de l'arme nucléaire ou d'autres types d'armements de destruction massive, ou dans le cas où une agression conduite avec des moyens conventionnels mettrait en jeu l'existence même de l'Etat [russe]. Tout est défini, clair, concret.

À cet égard, je pense de mon devoir de déclarer ce qui suit. Toute utilisation d'armes nucléaires contre la Russie ou de ses alliés, que la puissance de cette arme soit faible ou moyenne, oui, quelle que soit sa puissance, sera considérée par nous comme une attaque nucléaire contre notre pays. La réponse sera immédiate et avec toutes les conséquences qui en découlent.

Personne ne doit avoir de doutes sur ce point. Il n'est pas nécessaire de créer de nouvelles menaces pour le monde mais il faut, bien au contraire, s'asseoir à la table des négociations et, ensemble, réfléchir à la mise en place d'un système renouvelé et innovant de sécurité internationale, et d'un développement stable de la civilisation. Nous vous en avons toujours parlé. Toutes ces propositions restent valides, la Russie est prête à cela.

Notre politique ne sera jamais fondée sur une prétention à l'exclusivité, nous défendons nos intérêts et respectons les intérêts des autres pays. Conduits par le droit international, nous croyons fermement dans le rôle clé de l'ONU. Ce sont précisément ces principes et ces approches qui nous permettent de construire des relations solides, amicales et égales avec la majorité absolue des Etats du monde.

Voici des exemples : notre partenariat stratégique dans tous les domaines avec la République Populaire de Chine ; les relations stratégiques particulièrement privilégiées que la Russie entretient avec l'Inde. Une nouvelle dynamique se développe avec de nombreux pays du monde.

La Russie participe activement aux travaux des organisations internationales. Avec nos partenaires, nous développons les associations et les structures que sont l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), l'Organisation de Coopération de Shanghai, le BRICS [Brazil, Russia, India, China, South Africa], nous promouvons un ordre du jour positif à l'ONU, le G-20, la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC). Nous portons intérêt à avoir des relations normales et constructives avec les Etats-Unis et l'Union européenne. Nous espérons bien que le bon sens l'emportera et que nos partenaires feront un choix en faveur d'une coopération honnête et équitable.

Même si nos positions divergent sur certains points, nous restons, quoi qu'il en soit, des partenaires, car nous aurons ensemble à répondre aux défis les plus complexes, garantir une sécurité générale, construire le monde à venir, qui sera toujours plus interconnecté et dans lequel le processus d'intégration aura une dynamique toujours plus active.

Avec nos partenaires de l'Union Economique Eurasiatique (UEE) nous avons l'intention de faire de cette association une union intégrante et concurrente au niveau globale. Sur l'ordre du jour de l'UEE, nous avons placé la création d'un marché commun de l'énergie électrique, du pétrole et des produits pétroliers, du gaz, une harmonisation des marchés financiers et du travail des services de douanes. Nous continuons à travailler au projet de création d'un grand partenariat eurasiatique.

Chers collègues!

Le monde entier passe actuellement au travers d'une période cruciale dont le leader sera celui qui sera prêt et apte aux changements, celui qui agit et va de l'avant. Une telle volonté, notre pays et notre peuple en ont fait montre durant toutes les étapes décisives de notre développement. Au cours des déjà presque trente dernières années, nous sommes parvenus à obtenir des changements que d'autres Etats sont ne sont parvenus à réaliser qu'après des siècles.

Nous suivions, suivons et continuerons de suivre notre voie avec assurance. Nous étions et nous serons ensemble. Notre cohésion constitue la base la plus solide de notre développement futur. Dans les années à venir, nous aurons à renforcer plus encore notre unité afin de travailler comme une et

même équipe, qui comprend que les changements sont indispensables en étant prête à apporter ses forces, ses connaissances, son expérience, ses talents à la réalisation des objectifs communs.

Des défis, d'importantes tâches donnent une signification particulière à notre existence. Nous devons être audacieux dans nos plans, nos actes et nos actions, prendre des initiatives, des responsabilités, devenir plus fort – ce qui signifie être utile à sa famille, ses enfants, son pays, pour changer le monde, pour une meilleure vie dans le pays, pour construire la Russie à laquelle nous rêvons tous ensemble. Ainsi, sans aucun doute, la prochaine décennie et tout le XXI^e siècle sera [pour nous] un temps de victoires brillantes, un temps de succès communs. Je le sais, cela sera ainsi.

Merci.